

Le compagnonnage en action

La première mission de compagnonnage dans le domaine de l'eau a été lancée en juillet 2022.

Les services agissants dans le domaine de l'eau des Pays et territoires d'Outre-Mer (PTOM) ont en effet souhaité un renforcement de leurs capacités par le partage d'expériences et de bonnes pratiques relatives au suivi de la ressource en eau en milieu insulaire dans le Pacifique et des formations destinées aux techniciens et agents de terrain.

La Direction des affaires vétérinaires, alimentaires et rurales (DAVAR) de la Nouvelle-Calédonie a proposé de mettre son expérience de plus de 60 ans en matière de suivi qualitatif de la ressource en eau, à disposition des autres PTOM grâce au soutien de l'Union européenne dans le cadre du projet PROTEGE. Suite à l'élaboration d'un diagnostic partagé, la DAVAR a défini et mis en œuvre un programme de renforcement de la capacité des services.



© DAVAR NC

Les objectifs de la première mission de compagnonnage ont été de :

- faire un partage d'expériences des techniques mises en œuvre dans les trois territoires, en matière d'hydrométrie, de pluviométrie et de piézométrie,
- présenter le réseau de mesure et les outils utilisés en Nouvelle-Calédonie (NC) par des visites de site,
- présenter les techniques de jaugeages couramment utilisées et de réaliser des travaux pratiques guidés,
- renforcer la capacité des services des PTOM pour l'acquisition des données nécessaires à la gestion de l'eau.

Ça peut vous intéresser...

Suivez l'avancement du projet tous les 6 mois

- ▶ [Agriculture et Foresterie](#)
- ▶ [Pêche côtière et aquaculture](#)
- ▶ [Eau](#)
- ▶ [Espèces envahissantes](#)

Des fiches de suivi illustrées et ludiques sont consultables sous format de liseuse digitale depuis les onglets «Thème» du site internet PROTEGE.



L'ostréiculture dans le Pacifique, un sujet rassembleur



© CPS

Parmi les projets de diversification aquacole et de promotion d'une aquaculture vertueuse, PROTEGE soutient l'expérimentation d'élevage d'huîtres de roche, estimant qu'elles constituent un modèle intéressant en termes de durabilité environnementale et économique pour les PTOM de la région.

Faisant suite à des discussions entre les stations Ifremer de Polynésie française (PF) et de NC, une visite d'échanges a été organisée fin juin pour partager des expériences et conseils sur

l'expérimentation et l'élevage de ces bivalves. Les gestionnaires, la Direction des ressources marines de PF et le Service de la pêche de Wallis et Futuna (WF) ont pu se retrouver auprès de leurs homologues calédoniens (provinces Nord et Sud, gouvernement, Technopole, CPS) et des professionnels de la filière, autour des bassins du centre aquacole de Boulouparis. Il en ressort une volonté partagée de travailler ensemble en montant, par exemple, un projet de recherche et développement. La rencontre de ces différentes organisations a permis de créer un lien qui facilitera à l'avenir les échanges techniques régionaux.

La Polynésie française accueille l'Ambassadeur de l'Union européenne pour le Pacifique

Lutte contre les espèces envahissantes, confection de terreau de semis bio à partir de déchets issus de la coprahculture, plateforme de compostage communale...

Les travaux menés dans le cadre de PROTEGE ont été présentés à son Excellence Sujiro Seam, rendant compte de la multiplicité des réalisations concrètes effectuées.

▶ [Plus d'informations ICI](#)



Evènements

- **Octobre - PF / NC** : conférence, séminaire et coopération régionale sur les actions mellifères en PF
- **2 au 8 octobre - NC** : atelier régional des fermes de démonstration et « Rendez-vous Tech@bio »
- **Octobre - NC / WF / PF** : mission régionale de compagnonnage en NC
- **Novembre** : comité de pilotage PROTEGE

Produire 80% de légumes grâce à 20% de poissons

Dans l'archipel des Tuamotu, la production de légumes frais est un problème récurrent. Faute de terres arables et d'un manque d'eau douce, les terres sur les atolls sont difficilement cultivables. Pour répondre à la problématique d'une alimentation saine et diversifiée dans ce contexte, la Direction des ressources marines (DRM) développe un kit d'aquaponie qui permettrait d'assurer la fourniture régulière et locale de légumes au niveau familial.

L'aquaponie est une technique fonctionnant en circuit fermé, comme en hydroponie, en combinant l'élevage de poissons et la culture maraîchère. Jusqu'à présent, l'aquaponie polynésienne était basée sur des espèces



©DRM PF

exogènes (le Tilapia ou le Sunfish) pouvant perturber l'environnement si elles y étaient relâchées. La DRM expérimente donc un kit d'aquaponie basé sur du Pati (Chanos chanos) espèce indigène connue des populations Paumotu.

Au premier semestre 2022, les 2 kit aquaponie de démonstration récemment installés sur le site de la DRM à Vairao ont produit environ 13 kilos de concombres, 7 kilos de salades, des tomates, du pota et du basilic. Sept agents de la DRM mais également de la Direction de l'agriculture ont été formés. La DRM souhaite poursuivre la phase de recherche et développement afin de rendre le kit plus autonome.

1ère newsletter de l'Observatoire



©DSAWIF

Formation identification des holothuries



©CPS

Suite à la 18ème conférence des Parties, trois espèces d'holothuries ont été inscrites sur l'annexe II CITES en juin 2019 : *Holothuria fuscogilva*, *Holothuria whitmaei* et *Holothuria nobilis*. Le commerce des espèces en annexe II CITES est autorisé avec obligation d'un permis d'exportation (ou certificat de réexportation). L'export de ces espèces doit se faire après qu'un "avis de commerce non préjudiciable" ait été rendu

par « une autorité scientifique de l'Etat ». Pour rendre son avis, l'autorité scientifique se base sur les « meilleures informations disponibles » lui permettant d'évaluer les risques : l'état des stocks et le taux de recrutement de l'espèce, les mesures de gestion actuelles (quotas, taille de capture...) etc.

Dans cet objectif, après 2 formations sur l'identification des holothuries en NC en juillet dernier, 2 nouvelles sessions se sont déroulées en septembre en collaboration avec la société HRT et la DAVAR /SIVAP.

Au total, près de 50 professionnels ont pu bénéficier de ces formations avec, dans un souci de coopération, l'invitation de 3 agents du Ministère de la pêche de Fidji. 2 nouvelles sessions seront programmées en novembre.

L'Observatoire des pêches côtières (OPC) est un outil essentiel pour le territoire de Wallis-et-Futuna.

En 2022, l'observatoire s'est lancé dans une course contre la montre pour collecter et valoriser un maximum de données afin de démontrer son utilité par l'exemple. Un concours de pêche a notamment été mis en place pour inciter les pêcheurs à participer à cette collecte de données. Et les efforts payent !

L'OPC a ainsi publié son 1er rapport annuel et répond désormais aux questions laissées sans réponse pendant de nombreuses années sur la réalité de la pêche et l'état des ressources à Wallis et Futuna.

Découvrez toutes les actualités de l'OPC de Wallis et Futuna : <https://www.calameo.com/>

Concours « Raconte-moi l'Europe dans le Pacifique »

A l'initiative du Vice-rectorat de la Nouvelle-Calédonie, ce concours a été lancé à la rentrée scolaire 2022 auprès de l'ensemble des collèges et lycées de Nouvelle-Calédonie. En seulement quelques mois, plusieurs groupes de 4 à 10 étudiants, aidés de leurs professeurs, ont réalisé des films, des jeux de plateau et autres prouesses sur l'Europe en Nouvelle-Calédonie mais également dans le Pacifique.

Au total, 8 groupes d'étudiants ont été récompensés de prix remis par diverses institutions partenaires avec notamment l'Union européenne, le Vice-rectorat de la NC, la province Sud, la Communauté du Pacifique et l'Université de la NC. Les 32 étudiants lauréats bénéficieront au 2ème semestre d'un séjour de cohésion de 3 jours bien mérité !



©CPS



PROTEGE



Pacific Community
Communauté
du Pacifique



Protocole de coloration des feuilles de pandanus

L'Université de la Polynésie française (UPF) a été chargée d'élaborer des protocoles de coloration des feuilles de pandanus à base de plantes tinctoriales locales. L'objectif était d'obtenir 5 couleurs: le rouge, le jaune, le vert, le marron et le noir. Les plantes identifiées, sur la base d'une recherche bibliographique, sont les graines de roucou, les racines de curcuma, les feuilles de papayer, l'écorce de pinus et les noix de bancoulier. Toutes les plantes ont été collectées sur l'île de Tahiti et des échantillons ont été envoyés à l'Université de Nouvelle-Calédonie pour des analyses phytochimiques et biologiques. La DAG et l'UPF se sont ainsi rendus sur



©DAG PF

Rurutu et Rimataru pour restituer les travaux menés. L'ajout de mordant et la variation des temps de cuisson permet d'obtenir plusieurs palettes de couleurs par plantes. A Rurutu, 20 artisans ont assisté à la présentation dans la salle communale de Hauti. A Rimataru, le tavana Artigas Hatitio et 22 artisans étaient présents dans la salle de la commune annexe de Amaru.

Caractérisation des miels / Palynoθήque



La Direction de l'agriculture (DAG) de la Polynésie française a collecté, sur les 5 archipels, 34 échantillons de miels qui ont été envoyés pour une analyse physico-chimique, organoleptique et pollinique au Centre Apicole de Recherche et d'Information (CARI) basé en Belgique. Dans le

cadre de la caractérisation des miels, la palynoθήque a été finalisée. Cette bibliothèque de pollens (collection de lames microscopiques de référence), comptant actuellement 105 espèces mellifères, permettra de contribuer aux analyses polliniques et à l'élaboration d'une 1ère typologie des miels polynésiens.

Biodiversité retrouvée



©DASA WF

A Wallis et Futuna, le rat a été éradiqué sur 5 des 16 îlots de Wallis. La campagne se poursuit avec le suivi des îlots traités et des opérations de piégeage et de chasse de cochons sur les îlots de Nukuatea et Faioa. Le Service territorial de l'environnement bénéficie du soutien de deux experts d'Island Conservation pour superviser les opérations d'éradication.

A ce jour, 28 cochons ont été retirés à Nukuatea où ils sont plus nombreux et plus difficiles à capturer en raison du relief de l'îlot et de nombreuses zones difficiles d'accès. Les opérations de piégeages sur l'îlot de Faioa ont été particulièrement fructueuses avec 54 cochons retirés au cours du premier semestre. Les missions d'observation des agents démontrent qu'il ne reste qu'un ou deux individus. Des missions de chasse sont programmées afin d'abattre les derniers cochons de Faioa et préparer la phase d'épandage de raticide qui sera réalisé par drones en septembre prochain sur les 11 îlots restants.

Une formation pour réguler les espèces envahissantes de NC

Après la conférence organisée par le Conservatoire d'espaces naturels (CEN) de NC et ses partenaires à la Communauté du Pacifique, le 19 septembre, sur la stratégie et les modalités de lutte en Nouvelle-Zélande contre les mammifères invasifs également présents et prioritaires en Nouvelle-Calédonie, une formation a été organisée sur 15 jours rassemblant 25 candidats issus de 10 communes de la Grande Terre.

Glen Coulston, professionnel Néo-Zélandais et formateur, y a présenté l'éventail des techniques de régulation déployées depuis plusieurs dizaines d'années et notamment des techniques innovantes comme les lunettes thermiques pour surprendre les cerfs de nuit, et les colliers gps pour les auxiliaires canins. Le CEN a encadré l'organisation et dispensé les formations relatives au piégeage, aux objectifs et règles de la régulation, à la collecte des données et de matériels biologiques indispensables à la gestion raisonnée des populations de cerfs.



© CEN NC



PROTEGE



Pacific Community
Communauté
du Pacifique





Retrouvez les dernières vidéos sur notre chaîne Youtube



<https://protege.spc.int>

et sur nos réseaux sociaux



REGARDER LA VIDÉO



Résilience épisode 8 : L'eau source de vie

Focus sur la gestion et la préservation des bassins versants qui assurent un rôle fondamental pour les communautés.

[Voir la vidéo](#)



Résilience épisode 9 : De l'eau potable pour tous

Dans de nombreuses îles océaniques, l'eau potable n'est pas toujours accessible. Gros plan sur la compréhension de ces enjeux.

[Voir la vidéo](#)



Résilience épisode 10 : Des solutions made in Pacifique

Focus sur certaines solutions techniques, économiques et socio-culturelles mises en place par le projet PROTEGE pour soutenir des filières économiques et accompagner les territoires océaniques.

[Voir la vidéo](#)



REGARDER LES TUTORIELS VIDEO



Ma vie de bêche-de-mer en Océanie - La vie des holothuries

Inscrites sur la liste mondiale des animaux à protéger de la CITES, leur exportation pourrait être interdite si les stocks ne sont pas gérés.

[Voir la vidéo](#)



Ma vie de bêche-de-mer en Océanie - Identifier les holothuries à l'état vivant

Ces nouvelles règles exigent que les pays exportateurs mettent en place des moyens de suivi et de contrôle. Encore faut-il savoir reconnaître les différentes espèces d'holothuries.

[Voir la vidéo](#)



Ma vie de bêche-de-mer en Océanie - Identifier les produits secs

Plusieurs espèces d'holothuries bénéficient désormais d'une protection à l'échelle internationale. C'est notamment le cas de deux espèces d'holothuries.

[Voir la vidéo](#)



PROTEGE



Pacific Community
Communauté du Pacifique



Funded by
European Union



NOUVELLE
CALÉDONIE



FRENCH POLYNESIA



WALLIS AND FUTUNA



PITCAIRN ISLANDS

Retrouvez les dernières actualités sur le site Internet et sur l'application PROTEGE



<https://protege.spc.int>

et sur nos réseaux sociaux



LIRE L'ARTICLE



WF1ère - Résilience épisode «Espèces envahissantes, un fléau pour la biodiversité»

L'épisode de Résilience sur «les espèces envahissantes : un fléau pour la biodiversité» sera diffusé ce lundi 24 octobre 2022 sur WF1ère (après le journal télévisé).

[Lire article](#)



Protocole de coloration des feuilles de pandanus à partir de plantes tinctoriales

La Direction de l'agriculture et l'Université de la Polynésie française se sont rendus sur Rurutu et Rimatara pour restituer les travaux menés sur les plantes tinctoriales polynésiennes.

[Lire l'article](#)



Restauration des orangers dans la vallée de la Punaruu - Polynésie française

Dans le cadre du programme PROTEGE financé par l'Union européenne, la Direction de l'Agriculture et la Communauté du Pacifique (CPS) soutiennent un projet de restauration des orangers sur le plateau de Rata dans la vallée de la Punaruu. [Lire l'article](#)



#SAVETHEDATE Stand sur le «Rendez-vous Tech & Bio» - Nouvelle-Calédonie

Dans le cadre du projet PROTEGE financé par l'Union européenne, un stand de la Communauté du Pacifique sur le projet et ses déclinaisons en matière d'agriculture est mis en place lors du salon international Tech & Bio à La Foa (Nouvelle-Calédonie) les 7 et 8 octobre 2022.

[Lire article](#)



Savoir-faire apicole et analyse organoleptique

Le CARI de Belgique et le Centre de promotion de l'apiculture (CPA) de Nouvelle-Calédonie sont en mission en Polynésie française dans le cadre du programme européen PROTEGE.

[Lire article](#)



Rencontre régionale du réseau de fermes de démonstration en agroécologie PROTEGE

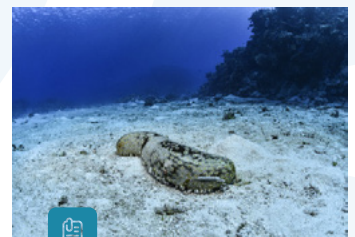
Du 3 au 6 octobre, les agriculteurs du réseau des fermes de démonstration en agroécologie PROTEGE de Nouvelle-Calédonie, Polynésie française et Wallis et Futuna se sont retrouvés pour échanger et valoriser leur expérience de l'agriculture et du réseau. [Lire l'article](#)



Résilience épisode 11 - Des bijoux à sauvegarder

L'épisode 11 du magazine télévisé «Résilience» est diffusé ce dimanche 9 octobre, à 18h sur Calédonia, en Nouvelle-Calédonie

[Lire l'article](#)



Deux dernières formations sur les holothuries

Les lundi 7 et 8 novembre, les deux dernières formations sur l'identification des holothuries seront données. Inscrivez-vous !

[Lire article](#)



PROTEGE



Pacific Community
Communauté du Pacifique



SPREP
PROE



Funded by
European Union



NOUVELLE
CALÉDONIE



FRENCH POLYNESIA



WALLIS AND FUTUNA



PITCAIRN ISLANDS



La coopération régionale au service de l'agroforesterie synthropique

En mai 2022, l'agriculteur-formateur calédonien Mickaël Sansoni, accompagné d'une petite délégation d'agriculteurs des Îles Loyauté et de techniciens calédoniens, s'est rendu en Polynésie française pour conseiller les agriculteurs engagés dans la mise en place de parcelles en agriculture syntropique sur les atolls de Rangiroa et Fakarava. Au terme de 2 semaines de présence, il a animé une formation de 3 jours sur l'île de Moorea, toujours sur le thème de l'agriculture syntropique.

Grâce à une préparation en amont par les équipes du comité français de l'UICN, de la Direction de l'agriculture et du CFPPA de Moorea, la vingtaine de stagiaires a pu mettre immédiatement en pratique les principes exposés, en installant une parcelle de 15 m x 20 m au sein du lycée agricole d'Opunohu. Composée de 3 lignes d'arbres support incluant des arbres fruitiers et de 2 planches intermédiaires de maraichage et d'engrais verts, la parcelle d'agroforesterie



© UICN

syntropique se veut pédagogique et démonstrative d'un nouveau mode de pratiques agricoles économes en intrants et en eau. Le partage des connaissances et de l'expérience réussie de Mickaël, agriculteur et membre des fermes de démonstration en agroécologie PROTEGE, a fait des émules auprès des agriculteurs polynésiens, des techniciens et formateurs présents durant ces 3 jours. ■



Thierry Lison de Loma

Agriculteur gérant deux fermes certifiées en agriculture biologique à Raiatea
Polynésie française

En juin 2022, nous nous sommes retrouvés entre agriculteurs, ingénieurs, techniciens et porteurs de projets, autour de cette formation pratique de 3 jours pour apprendre sur les techniques pratiques que Mickaël développe en Nouvelle-Calédonie au sein de son exploitation certifiée en Agriculture Biologique (AB), sous le label BioPasifika, délivré par le SPG Bio Calédonia.

De mon côté, je connaissais déjà l'agriculture syntropique (AS) au travers des documents d'Ernst Gotsch, agriculteur et chercheur suisse installé au Brésil. Je dirige en effet deux fermes certifiées en AB à Raiatea, qui ont été développées sur des modèles de permaculture et de microferme bio-intensive. Par ailleurs, depuis 7 ans, je dispense chaque année une formation certifiante en permaculture à Tahiti, et l'exploitation d'Ernst et ce qu'il expérimente au Brésil, font partie des modèles étudiés au cours de la formation. C'est donc avec beaucoup d'attentes que je rencontre Mickaël et les autres stagiaires sur le ferry allant à Moorea, en direction de l'exploitation agricole du CFPPA.

Le début de la formation a confirmé les liens étroits entre l'AS et la permaculture, et l'agroécologie d'une manière plus générale.

La notion de design, l'utilisation et le contrôle d'espèces invasives (souvent des arbres/arbustes légumineux), le paillage systématique, la microbiologie des sols, etc. Bref, énormément de points communs qui recoupent également les techniques traditionnelles agricoles de nombreuses îles du Pacifique.

Puis l'apprentissage s'est axé sur les liaisons interspécifiques qui ont lieu dans le sol, à l'abri de tous les regards, entre les éléments de l'agrosystème mis en place. En particulier, le réseau de mycorhizes et les moyens de le développer. Son approche exemplaire basée sur des données réelles (analyses de sol, analyses au microscope, chiffres de production, chiffre d'affaires, etc.) permet également des discussions très intéressantes sur les avantages et inconvénients respectifs du modèle syntropique, en comparaison aux autres modèles développés en AB (microfermes notamment).

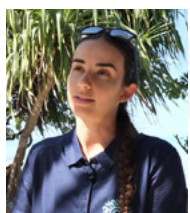
Dans le contexte régional océanien et du Pacifique, ces 3 jours nous font aussi réaliser les avantages de pouvoir échanger sur les points communs et les différences entre nos territoires, dans le but d'améliorer nos techniques de production pour aller vers plus de résilience environnementale mais également économique de nos exploitations respectives. Après ces sessions pratiques et théoriques, d'échanges avec tous les membres du groupe, l'envie et la conviction de développer une parcelle test en AS sur l'une de mes fermes s'imposent. C'est maintenant avec encore plus d'impatience que j'attends de visiter sa ferme et d'échanger avec d'autres exploitants en AS lors de mon prochain déplacement en Nouvelle-Calédonie. Un bilan très positif de cette formation ! ■



TÉMOIGNAGES



ESPÈCES ENVAHISSANTES



Julie Pagot

Animatrice PROTEGE
Espèces exotiques envahissantes
Service territorial de
l'environnement de Wallis et Futuna

Les opérations d'éradication des rats des îlots de Wallis se poursuivent, avec la dératisation manuelle d'un cinquième îlot en août et la préparation des opérations de dératisation par drones des 11 îlots restants entre septembre et octobre 2022.

Deux îlots font en outre l'objet d'opérations de retrait des cochons (avec une combinaison de techniques : piégeages, chasse, battue) en amont de la dératisation, avec plus de 120 cochons piégés sur les deux îlots !

Pour mener à bien ces actions, des concertations avec les autorités coutumières ont été menées afin d'obtenir l'accord des chefferies et familles propriétaires ainsi que de garantir la diffusion des consignes de sécurité à la population.

Suite au retrait des prédateurs introduits, il est attendu une redynamisation des forêts, des cultures, et des populations d'oiseaux notamment. Le retrait des rats permettra également de meilleures conditions sanitaires et, plus globalement, une meilleure résilience des écosystèmes aux effets du changement climatique.

Le Service territorial de l'environnement se concentrera ensuite sur des actions de lutte contre les rats et les cochons sur les îles principales ainsi que sur des actions de restauration de certaines Zones Clé de Biodiversité, et ce, en favorisant la gestion participative des ressources naturelles. ■



L'équipe du Service territorial de l'environnement - WF

© STE WF



PROTEGE



Pacific Community
Communauté
du Pacifique



SPREP
PROE



Funded by
European Union



NOUVELLE
CALÉDONIE



FRENCH POLYNESIA



WALLIS AND FUTUNA



PITCAIRN ISLANDS

TÉMOIGNAGES



ESPÈCES ENVAHISSANTES



Ludovic SAMINADIN

Stagiaire
Formation professionnelle au sol

Je suis déjà chasseur et je régule les cerfs par cette pratique. Je me suis inscrit à cette formation car elle me permet d'avoir des bases et des règles à respecter dans une activité professionnelle de la chasse, car quand on chasse pour se nourrir, ce n'est pas la même chose.

La formation m'a apporté beaucoup, j'ai appris énormément de choses. J'avais quelques notions mais il y a beaucoup

d'éléments que nous ne pratiquons pas en tant que chasseur amateur.

Le premier module d'enseignement a particulièrement retenu mon attention. On nous a expliqué les impacts des cerfs et cochons dans nos forêts, les dégâts qu'occasionnent ces deux espèces invasives pour nos ressources en eau, la topographie, comment savoir se repérer à l'aide d'une carte ou avec une boussole. Aujourd'hui, grâce à la formation, je peux mieux m'orienter sur le terrain.

J'avais aussi quelques notions sur la chasse de régulation mais je n'avais jamais pratiqué ce type de chasse. Et pour la suite, je reste confiant. Un autre aspect de la formation était le savoir-vivre ensemble. On a pu apprendre à cohabiter en groupe avec les différents stagiaires venus de toute la Grande-Terre avec qui je serais amené à travailler. On a partagé nos expériences de pratique de chasse entre candidats et ça c'était très enrichissant.



Glenn Coulson

Co-directeur de la société néo-zélandaise Good Wood Aotearoa Ltd., spécialisée dans la lutte contre les invasives.

Quelle est la situation concernant la lutte contre les espèces exotiques envahissantes en Nouvelle-Zélande ?

Depuis l'effondrement, en 2000, du marché de la viande de cerf sauvage, la régulation professionnelle est indispensable et s'est développée dans l'urgence. La chasse récréative, alimentaire ou commerciale ne permet malheureusement pas de réguler efficacement les populations de cerfs dans les zones éloignées et/ou difficiles d'accès, et les opérateurs professionnels sont à la fois sollicités par le DoC (Département de la Conservation) et par les propriétaires privés. La Nouvelle-Zélande connaît par ailleurs un développement technologique sans précédent d'outils de lutte contre les prédateurs dans le cadre du projet ambitieux d'éradication « Predator Free 2050 ».

Quelles méthodes de lutte les plus efficaces contre les cerfs sont actuellement déployées en Nouvelle-Zélande ?

Dans les zones éloignées et/ou difficiles d'accès, deux méthodes de régulation sont largement déployées : la régulation professionnelle hélicoptérée dans les zones non forestières ; la régulation professionnelle au sol à l'intérieur des forêts. Contrairement à la chasse nourricière ou de loisir, les régulateurs professionnels ont obligation de tirer en priorité les biches et les faons, et recueillir toutes les données techniques relatives à l'effort de régulation, aux animaux abattus et à leurs caractéristiques biologiques, comme cela est fait en Nouvelle-Calédonie.



Les stagiaires

©CEINIC

Quels outils innovants et particulièrement efficaces dans la régulation professionnelle au sol des cerfs et les cochons avez-vous présentés en Nouvelle-Calédonie ?

Depuis près de 20 ans, l'usage de lunettes thermiques constitue une vraie révolution et l'efficacité des actions de lutte a alors été multipliée par 10 voire 20 en fonction des milieux. L'usage des lunettes permet de détecter les animaux de jour comme de nuit sans source de lumière et jusqu'à 1,5 km. L'opérateur peut alors approcher et sélectionner les cibles prioritaires sans effrayer. L'usage de colliers GPS pour chiens a également permis une révolution dans la lutte contre les cochons ensauvagés.

Pensez-vous que la régulation professionnelle soit également applicable en Nouvelle-Calédonie ?

Absolument. Par ailleurs, il ne s'agit pas d'une option mais d'une obligation dans une situation d'urgence pour sauver les forêts les plus difficiles d'accès dans lesquelles les populations de cerfs sont jusque-là hors de contrôle. A l'issue des deux semaines de formation et au vu de la motivation, des qualités et du niveau de formation des 25 chasseurs sélectionnés, je suis tout à fait optimiste sur l'efficacité de ces futurs opérateurs de régulation et le développement de cette activité dans votre territoire. ■

TÉMOIGNAGES



PÊCHE CÔTIÈRE ET AQUACULTURE



Calvin PALADINI

Chargé de mission à l'observatoire des pêches côtières de Nouvelle-Calédonie

En tant que chargé de mission à l'Observatoire des pêches côtières de Nouvelle-Calédonie dans le cadre du projet PROTEGE, une de mes opérations terrain consiste en la mise en place d'un suivi des tailles de capture du crabe de palétuviers, *Scylla Seratta*, en province Sud de Nouvelle-Calédonie.

La méthodologie utilisée consiste en un suivi par embarquement en collaboration étroite avec des pêcheurs professionnels volontaires. Tous les crabes capturés lors d'un suivi sont sexés, mesurés et pesés.

L'objectif de ces mesures est de déterminer ou préciser les structures de tailles, le sexe ratio et les captures par unité d'effort (CPUE) par bassin de production et période de pêche. Ces mesures sont valorisées sous la forme d'indicateurs et pourront être utilisées comme des marqueurs de l'évolution de la ressource.

Je pense que ces types de suivi sont très utiles car ils contribuent à améliorer la gestion d'une ressource en particulier, mais permettent aussi d'être confronté à la réalité



du métier de pêcheur (horaires et aléas climatiques difficiles, préoccupations et problématiques de la filière ...) et contribuent donc à entretenir et renforcer les liens entre les gestionnaires et les pêcheurs professionnels.

Enfin par ce type d'opération, le projet PROTEGE permet de souligner et renforcer l'intérêt des pêcheurs professionnels à devenir des acteurs incontournables de la gestion durable des ressources halieutiques récifo-lagonaire en Nouvelle-Calédonie. ■



© CPS



PROTEGE



Pacific Community
Communauté
du Pacifique



SPREP
PROE



Funded by
European Union



NOUVELLE
CALÉDONIE



FRENCH POLYNESIA



WALLIS AND FUTUNA



PITCAIRN ISLANDS